



## Construire la grève dans l'unité

### Toujours moins de droits pour les salarié-e-s

Macron entend remettre en cause l'essentiel des droits des salarié-e-s en quelques mois. Ce programme global est la traduction française de politiques mises en place dans d'autres pays qui créent de la misère, du salariat pauvre, de la stigmatisation des chômeurs/euses, de la division et de la désespérance sociale, mais ni de vrais emplois, ni de vrais salaires. Et pour le faire passer, il compte faire entrer l'état d'urgence dans la loi pour museler toute contestation.

### Une politique illégitime

Pourtant, Emmanuel Macron n'a récolté sur son programme que 18,19 % des inscrit-e-s au 1er tour des élections présidentielles et doit son élection au rejet massif du Front National. Pire, son gouvernement s'appuie sur une large majorité à l'assemblée obtenue avec moins de 16 % des inscrit-e-s. Les salarié-e-s ne veulent pas un nouveau recul de leurs droits au profit des plus riches.

### Maintenant, construire la mobilisation

Pour empêcher cela, il nous faut dès maintenant construire la lutte en convainquant un maximum de personnes de la nécessité de se battre. Cela veut dire participer aux initiatives de l'été, organiser des AG et des heures d'informations syndicales dès la rentrée et tout faire pour que les mobilisations soient les plus réussies possibles.

Dès le 30 août, Solidaires appelle à manifester devant l'université d'été du Medef. Et dès septembre, nous ferons grève dans l'unité pour aller vers un blocage de l'économie et faire céder ceux qui prétendent nous gouverner.

### Gel des postes et du budget de l'éducation nationale

Le ministre a annoncé le gel du budget et des postes en affirmant : « nous avons le nombre de postes qui convient ». Ce nombre convient pour une école du tri social mais pas pour une école de l'égalité et de l'émancipation.

Nous n'avons pas le nombre de postes qui convient pour réduire les effectifs à tous les niveaux, assurer les remplacements, développer un enseignement adapté à la diversité des élèves, faire exister des RASED complets, permettre que dans chaque école il y ait plus de PE que de classes, dédoubler les classes dans la moitié des horaires dans le secondaire, que les vies scolaires des établissements du secondaire puissent assurer leurs missions, que tou-te-s les élèves bénéficient de la médecine scolaire. Ce gel des recrutements ne fera enfin que dégrader encore nos conditions de travail : une médecine de prévention anémiée, des droits syndicaux, à congés, à la formation continue et à la mobilité encore rognés.

**Alors non, décidément, Monsieur le ministre, votre école ne nous convient pas.**

## 📎 Documents joints



PDF -  
290.8 ko